

**Jung Eun KIM**

Les Matinées du piano



**FRÉDÉRIC CHOPIN :** Mazurkas op. 50 n°1,2,3

Valses op. 69 n°1,2  
op. 70 n°1,2,3,  
op. 42

Sonate en *si* mineur, op. 58

Ce beau récital dédié à Frédéric Chopin nous invite encore une fois, en cet anniversaire de sa naissance et après une année entière d'hommages à l'homme et au compositeur, à retrouver son univers à la fois fragile et violent, raffiné et désespéré ; extraordinairement proche par ses mazurkas de l'œuvre naturelle et inspirée du folklore de Béla Bartók, les sonates de Chopin nous rappelant pourtant qu'il était aussi un maître puissant, poète et rigoureux autant que Beethoven dans ses œuvres les plus architecturées.

## Trois Mazurkas, op. 50

Les Mazurkas op.50 ont été publiées en 1842, et dédiées à Léon Zmickowski. La première Mazurka en *sol* majeur est preste et vigoureuse, les thèmes passent plaisamment de la main gauche à la main droite. La deuxième Mazurka est la plus mélancolique, proche d'une romance, et la troisième en *ut dièse* mineur, tonalité chère à Chopin, est une réussite parfaite compositionnelle tout en gardant fraîcheur, rythme et souplesse.

## Deux Valses, op. 69

Ces deux Valses furent publiées à titre posthume à Paris, en 1855.

Op. 69 n° 1 (en *la* bémol majeur, *Lento*) : écrite à Dresde en 1835 pour Marie Wodzinska, fiancée de Chopin, elle est connue sous le nom de « Valse de l'adieu ». Lorsqu'on sait que les fiançailles avec Marie furent rompues en 1837, doit-on y voir une sorte de prémonition, ou comme un « fragment du journal intime » de Chopin, pour reprendre l'expression d'André Coeuroy. Néanmoins, ce n'est pas une œuvre triste et désespérée, mais une page d'exquise discrétion. Certaines mesures ont un caractère vocal, d'autres sont pleines de ces broderies luxuriantes de petites notes que Liszt comparait à des gouttelettes. Au centre, on s'oriente « *con anima* » vers la Mazurka, puis vers un humour tendre et insolite, qui précède une douce conclusion.

Op.69 n° 2 (en *si* mineur, *Moderato*) : souvent oubliée au XIXe siècle sous le titre de « Valse mélancolique », c'est une des toutes premières Valses écrites par Chopin. Elle date de 1829, et fut sans doute composée pour Oscar Kolberg. La mélancolie des premiers motifs, qui ondulent constamment, contraste avec l'énergie du thème central en *si* majeur.

Le Guide de la Musique, Fayard, 1987

## Trois Valses, op. 70

Ces trois Valses d'époques différentes furent publiées à titre posthume en 1855 sans dédicataire.

Op. 70 n° 1 (en *sol* bémol majeur, *Molto vivace*) : probablement composée en 1833, cette courte Valse, qui mêle les styles de la Mazurka et du Laendler, est peut-être celle qui conserve le plus nettement son origine viennoise - tout au moins dans la partie centrale *Meno mosso*, conçue à la manière de Schubert sur une mélodie extrêmement gracieuse.

Op.70 n° 2 (en *fa* mineur, *Tempo giusto*) : Cette Valse fut écrite vers 1841. Il en existe en tout cas plusieurs copies manuscrites, - l'une d'elles mentionnant « Mlle de Krudner, Paris, le 8 juin 1841 ». Compatriote de Chopin, Marie de Krudner était aussi son élève. Selon Wilhem von Lenz, Chopin aimait particulièrement

cette Valse ; « Je la lui ai souvent entendu jouer et avec quel charme incomparable » ajoutait-il. C'est une page nostalgique essentiellement « legato », d'où ressort magnifiquement le beau son lié du chant, malgré quelques mesures animées. Le « rubato » prend ici toute son importance, avec les ondulations de la mélodie.

Op. 70 n° 3 (en ré bémol majeur, *Moderato*) : datée de 1829, c'est une des premières Valses composées par Chopin. Elle fut écrite en hommage à Constance Gladowska, le premier amour de Chopin au temps des années heureuses de Varsovie. Son motif initial se caractérise par le balancement affirmé de ses deux voix et par de timides passages chromatiques. L'épisode central, en sol bémol majeur ressemble à une valse à la Weber. Chopin disait qu'ici « le chant doit dominer à la basse jusqu'au mi bémol du violon à la cinquième mesure ».

Le Guide de la Musique, Fayard, 1987

### **Grande Valse en la bémol majeur, op. 42**

Cette Valse – vivace - fut publiée en 1840 sans dédicataire. Plusieurs éléments distincts la caractérisent : tout d'abord la variété des motifs tourbillonnants utilisés et développés par Chopin ; puis la polyrythmie binaire-ternaire du premier motif, sorte de désarticulation du thème qui requiert une parfaite indépendance des mains ; enfin, l'élan extraordinaire du long trille d'introduction sur huit mesures.

Wilhelm von Lenz qui travailla avec Chopin commente ainsi cette danse : « cette Valse qui prend son essor dans un trille de huit mesures est à rendre à la manière d'une horloge à musique selon les propres termes de Chopin. Exécutée par lui, elle incarnait au mieux son style rubato. Il lui imprimait un mouvement continu de strette prestissimo en maintenant ferme la mesure à la base. Une guirlande de fleurs ondoyant parmi les couples de danseurs !

Le Guide de la Musique, Fayard, 1987

### **Sonate en si mineur, op. 58**

Ecrite au cours de l'été 1844, peu de temps avant la rupture avec Georges Sand, et alors que la maladie qui devait emporter Chopin progresse inexorablement, la Sonate op. 58 sera publiée l'année suivante à Leipzig, à Londres et à Paris. Chopin la dédia à la comtesse E. de Perthuis (c'est à son époux qu'avaient été dédiées les Mazurkas op. 24).

A l'opposé de la Sonate op. 35, œuvre visionnaire et tournée vers la mort, la Sonate en si mineur est une page resplendissante de vie et d'énergie.

Elle comprend quatre mouvements :

- Allegro Maestro (à 4/4)
- Scherzo
- Largo
- Finale

Le Guide de la Musique, Fayard, 1987

# Jung Eun KIM



Connue pour la précision de son jeu et sa détermination, Kim Jung Eun s'est formée à l'Université de Musique de Séoul et à l'Université de Musique de Karlsruhe en Allemagne où elle obtient un Master et le « Konzert Exam ». En France, elle est diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris. Elle compte parmi ses professeurs les très éminents Nak Ho Paik, Naoyuki Taneda, Wolfgang Manz, Jaques Rouvier, Germaine Mounier, et Françoise Thinat.

Kim Jung Eun a participé à de nombreux concours nationaux et internationaux et a obtenu entre autres le Premier Prix au concours de Eum-Yeon et de Eum-Hyeop. Elle est lauréate du Grand prix au concours de Dong-A. Elle a remporté également le deuxième Prix au concours de Porto, le quatrième Prix au concours de Busoni en Italie, le troisième Prix au concours de José Iturbi, le Premier Prix et le Prix du public au concours de Luis Sigall au Chili.

Elle entame un début de carrière très réussi au Carnegie Hall, et donne de nombreux concerts en Europe (Festival du château Lourmarin, Festival de Saint-Germain-en-Laye, Festival aux chandelles de Saint-Pierre-sur-l'Hâte, Eurofestival Musica al Castello, Frutillar Music Festival, Dortmund Mozart association, Festival de Shigeru Kawai, Saló d'actes Casa de la Música, au Casa de Cultura I Joventut, Salle Cortot, etc). Kim Jung Eun a collaboré en tant que soliste avec Baden-Badener Philharmonie, Orquesta Filarmónica de Bogotá, Orquesta Sinfónica de Chile, Porto Radio Orchestra, Orchestre Haydn et Trient, Orquesta de Valencia, Nürnberger Symphoniker.

Depuis 2009, elle enseigne à l'université EWha à Seoul.

# Les prochaines *Matinées du* *Piano*

**Marie Vermeulin**

Dimanche 13 février 2011 – 10h45

**FREDERIC CHOPIN**

Nocturne op. 27 n° 1, Scherzo op. 54 n° 4

**FRANZ LISZT**

Années de Pèlerinage (Première année / La Suisse : Au bord d'une source, Vallée d'Oberman)

**CLAUDE DEBUSSY**

Pour le piano (Prélude, Sarabande & Toccata)

**OLIVIER MESSIAEN**

Regard de la Croix, Regard de l'Esprit de Joie

**Yusuke ISHII**

Dimanche 10 avril 2011 – 10h45

**Ilya Rashkovskiy**

Dimanche 5 juin 2011 – 10h45  
Au Théâtre d'Orléans, Salle Vitez

# Concerts des Lauréats du Concours de Piano d'Orléans

Avec la participation des Percussions de Strasbourg

**1 2 j a n v i e r 2 0 1 1 à 2 0 h 3 0**  
**Théâtre d'Orléans/Scène nationale**

*Les trois finalistes de la dernière édition particulièrement brillante du Concours de Piano d'Orléans se produisent dans un très intéressant programme qui reprend la création de Philippe Hurel, commandée pour le Concours, et met en regard des œuvres de Claude Debussy, Iannis Xenakis, et Martin Matalon.*

*Celui-ci offre au Concours et à son principal lauréat, Christopher Falzone, une re-création d'une œuvre antérieure, Le Scorpion, bien connue de l'ensemble des Percussions de Strasbourg qui en avait assuré brillamment la première exécution. Il s'agit donc d'un véritable événement, garantie d'un concert d'exception.*



*Christopher Falzone – Yejin Gil – Anaël Bonnet*

## Infos Pratiques

**12 janvier 2011 : Théâtre d'Orléans, 20h30**

Boulevard Pierre Ségelle 45000 Orléans.

Tarif : 10-25€. Tél. : 02 38 62 75 30

Fnac – Carrefour – Géant - Magasins U – Intermarché

[www.fnac.com](http://www.fnac.com). – [www.carrefour.fr](http://www.carrefour.fr) – [www.francebillet.com](http://www.francebillet.com)

# Concours junior Brin d'Herbe

**d u 2 7 a u 3 0 a v r i l 2 0 1 1**  
**Salle de l'Institut et Théâtre d'Orléans/Scène nationale**

*Le concours Brin d'herbe est destiné à explorer le formidable répertoire de 1900 à nos jours, et à confier toutes les œuvres grandes ou petites à de jeunes artistes, pianistes et même compositeurs en herbe. **La date limite d'inscription est le 15 mars 2011***

**Plus d'infos : [oci-piano.com](http://oci-piano.com)**